PREMIÈRE ANNÉE. — N° 53. Le Numéro : 10 Centimes Mercredi 20 Octobre 1915.

"LE TÉLÉGRAPHE"

Rédaction, Administration et Publicité
Boulevard Saucy, 13, Liége
BUREAUX OUVERTS de 8 à 5 h. s.

QUOTIDIEN LIEGEOIS D'INFORMATION

TARIF

Petite ligne	0.30
Grande »	0.60
Offres d'emploi	0.20
Demandes d'emploi	0.15
Réclames, 3e page, la grande ligne	1.00
Nécrologie, Avis financiers	1.00
Corps du journal	2.50

Réponse de la Grèce à la Serbie

Epreuves de Soldat

AVENTURES VÉCUES

— Vous parlez de la guerre, savez-vous ce que c'est lapereaux ?

— Tiens ! le père Diaz !... (1)

Nous nous serrâmes sur le banc pour lui faire place. Le vieillard acquiesça ; secouant sa pipe avec un petit rire malin, il s'installa au milieu de nous.

Pour savoir ce que c'est que la guerre, reprit-il de sa voix chevrotante, il faut s'être battu comme je l'ai fait !...

— Vous avez fait la guerre ?

— Quinze ans aux légions d'Afrique ! J'ai fait partie de l'expédition Illens qui acheva la conquête de l'Algérie.

J'étais bien jeune, mais j'avais la vaillance, la rage des combats, le goût des aventures. Quiconque m'aurait dit alors que je verrais ma nonantième année eut passé à mes yeux pour un fou et pourtant m'y voilà !

J'étais sergent ; à défaut d'officier, on m'envoya, avec quatre cents hommes, occuper la bourgade de Menelek, évacuée par les Arabes, et qui devenait l'un des centres de nos opérations dans le midi. A cette époque, les moyens de transport étaient loin d'être ce qu'ils sont actuellement. Aussi fallait-il bien nous montrer parcimonieux de vivres et de munitions. A notre départ, nous disposions tout au plus de quelques ballots de pommes de terre soit deux ou trois mille kilogs et autant de farine. Pas bien lourd comme vous voyez, surtout pour un bataillon de tirailleurs ! Mais nous comptions sur la bonne fortune et sur le butin que les Arabes devaient avoir abandonné à Menelek..... Ces naïvetés-là n'ont rien de moderne comme vous pensez, mais l'expérience ne s'acquiert pas avec des mots. En fait de butin, nous ne trouvâmes que des ruines. L'ennemi avait tout emporté ; les cases incendiées s'écroulaient à mesure que nous avancions et nous nous installâmes au petit bonheur. Nous étions au milieu de juin et le thermomètre marquait trente degrés à l'ombre. Notre premier soin fut de réparer les ruines et d'aménager un hôpital, car les fièvres commençaient à faire des ravages parmi la troupe. Les mouches surtout nous faisaient horriblement souffrir et je crois bien qu'elles intervinrent pour une large part dans la mortalité effrayante qui suivit bientôt. Enfin, les Arabes revinrent à la charge ; il fallait se battre et la fièvre faisait éclater les crânes dans l'étau d'une céphalalgie atroce. Les hommes, affaiblis, avaient de la peine à porter leurs armes et la sueur perlait sur les visages osseux marqués de teintes cadavériques. Ils se couchaient pour faire le coup de feu. Les balles venaient les mordre. Ils se traînaient à l'ambulance, faisaient panser leurs blessures, puis ils retournaient au combat, en dépit de la maladie qui enflammait leurs entrailles. Un malheur n'arrive jamais seul : notre provision de farine ne tarda pas à fermenter et les pommes de terre gâtèrent. Pourtant, mes hommes passèrent sur la qualité du pain qui avait un goût détestable, car, pour éviter la perte totale de nos denrées, nous broyions nos pommes de terre dans la farine. Mais lorsque le tabac fit défaut, ce fut un désastre. Beaucoup de soldats, la plupart d'enragés fumeurs, tombèrent comme des mouches. Ils auraient souffert la faim mille fois, bravé la mort sans une plainte, mais quant à s'abstenir de fumer, ça jamais !... Je parvins à traiter avec un vieux kabyle qui me fournit pendant quelques jours du tabac de contrebande. Ce fut un miracle !... Tous les moribonds reniflant l'arôme des pipes, revenaient à la vie comme si un souffle céleste eut tempéré les horreurs du mal qui les décimait. Ils se traînaient sur leurs grabats et demandaient leurs armes ! Ils voulaient se battre à présent ! Hélas ! le kabyle disparut, probablement cueilli par les Arabes, et la mort faucha le dernier espoir de ces malheureux qu'elle entretenait sur le gril ardent de la souffrance.

Le peu d'hommes, mi-valides, qui me restaient, étaient atteints de la cholérine. Ils étaient d'une maigreur à faire frémir Lazare lui-même. Lorsqu'ils étaient de garde, il fallait les traîner à leur poste en les soutenant par le bras. Ils fixaient sur moi leurs grands yeux cavés dans lesquels la mort mettait des réverbérations de fièvre...

— Mon... mon sergent !... vraiment... je... je ne peux plus.

La douleur m'égrasait ; je les voyais trembler debout, s'appuyant sur leurs fusils, le dos voûté, le col tendu..

— Alors, assieds-toi là et fait ce que tu peux !...

Je détournais la tête pour ne pas voir, tant j'avais de la peine à retenir mes larmes. J'avais comme second un caporal appelé Rabot, fort comme un chêne et qui supportait passablement les horreurs de la situation.

— Va donc voir si Hartz ne peut continuer sa garde en remplacement de ce pauvre diable.

— Hartz ! Il a monté sa dernière garde mon sergent !

— Mort ?

— Hélas !

— C'est bien ! Je le remplacerai moi-même...

Mais cette terre inhospitalière nous réservait d'autres épreuves.

Un matin, nous trouvâmes notre cimetière semé de cadavres en pleine décomposition. Les sables mouvants n'ayant pu résister au gonflement des chairs putréfiées, rejetaient les morts horriblement mutilés.

Il fallut creuser des tombes plus profondes pour faire disparaître le charnier, et nous nous acquittâmes tant bien que mal de cette lugubre besogne, sous une pluie de mitraille que les Arabes, à la rescousse, faisaient pleuvoir sur le camp.

Eh bien ! malgré ça, nous eûmes le dernier mot de l'affaire, grâce à ce Rabot du diable, qui ne craignit pas de charger à la baïonnette, dans un groupe d'Arabes qu'il décima en partie, mettant le reste en fuite...

— Providentiel !...

— Je le crois, et cet acte de courage produisit sur mes hommes l'effet d'une chopine de vieux vin dans les estomacs affamés.

C'est alors que nous fûmes relevés de cette situation infernale. Nous étions partis quatre cents et nous revenions vingt-cinq.

Vingt-cinq !

— Hélas !... Et cependant c'était le bon vieux temps.

LÉON CHAUNY.

Reproduction interdite.

(1) Mort à Verviers, il n'y a pas bien longtemps à l'âge de 92 ans.

Communiqués Officiels

Français. — Paris, ce lundi, 18 oct., 23 h. — Après une préparation intense par le canon, des menaces d'attaques d'infanterie se sont manifestées dans les tranchées allemandes du bois en Hache et de la vallée de la Souche, où s'étaient massés d'importants effectifs ennemis. Notre artillerie, par un barrage énergique et efficace, et nos mitrailleuses, ont empêché l'adversaire de déboucher. Une lutte d'artillerie dans laquelle nous avons eu l'avantage, s'est poursuivie au sud de la Somme, aux environs de Tilloloy du Cessier et de Saint-Eéocade, sur la rive gauche de l'Aisne, au sud de Poumiers. Nos patrouilles ont éventé une embuscade ennemie et ramené des prisonniers. En Champagne, le bombardement allemand a été encore très actif sur la butte de Tahure et le ravin de la Goutte. Nos batteries en ripostant sur les tranchées et les bivouacs en arrière du front allemand ont provoqué l'explosion d'un important dépôt de munitions. Dans les Vosges, on signale de vifs combats à la grenade sur les crêtes du Schratzmaennele et de violentes canonnades de part et d'autre dans la région de l'Hartmannsweilerkopf et dans la vallée de la Thur.

Autrichien. — Vienne, le 18. — *Théâtre de la guerre russe :* En Galicie orientale, à l'Ikwa et dans la région fortifiée de Wolhynie, de même qu'hier, aucun événement particulier. Au ruisseau Kormyn et au Styr inférieur, l'ennemi a fait une série d'attaques violentes. Près de Kulikowice, Nowosielki et Rafalowka, le combat continue. En tous les autres points, l'adversaire était hier soir déjà repoussé d'une façon sanglante. Ses pertes sont grandes; il a abandonné le champ de bataille en débandade. Il y laissa des fusils et des pièces d'armement. Les forces impériales et royales se trouvant à la Szczara supérieure, ont repoussé également une forte attaque russe.

Théâtre de la guerre italien : Au front de l'Isonzo, les Italiens ont développé à nouveau une vive activité. Hier soir des combats violents ont également eu lieu dans le secteur nord ouest des hauts plateaux de Doberdo près de Peteano. De la forte infanterie italienne a attaqué à nouveau nos positions d'ici. Elle a réussi en partie à arriver jusqu'à nos obstacles, mais a été finalement rechassée avec de lourdes pertes. A part cela, dans la région côtière, de même que dans la région frontière du Tyrol, combats d'artillerie.

Théâtre de la guerre serbe : Dans la région de Awala, les divisions serbes battues se retirent des deux côtés du chemin conduisant vers le sud. Nos troupes se trouvent à l'attaque des divisions ennemies qui sont encore au nord de la Ralja. Egalement dans la Macva, l'adversaire a été obligé de se retirer. Des deux côtés de la basse Morawa, les divisions allemandes ont gagné de nouveau du terrain. Les Bulgares ont occupé les hauteurs du Muslin Perein et du Babin-Zub. Plus au sud ils ont dépassé Egri Palanka.

Bulgare. — Sofia, 18 oct. — En Macédoine, notre avance se continue, contre la Bregalniza supérieure. Nos troupes ont atteint la ligne Dransac-Sukawolac, la région montagneuse de Kawka et de Golak-Planina. Nous nous sommes emparés de Zerewoselo, Pehtschewo et de Berowo. Sur la pente occidentale des Grands Balkans, nos troupes ont atteint la ligne Nowokoriso-Zldinac-Repuznica-Nownobucse-Tschernі Vrh. Nous avons occupé le point stratégique important Wranja Glawa, dans la vallée de la Mowraa.

Turc. — Constantinople, le 18. — Au front des Dardanelles, près d'Anaforta, il ne s'est rien passé de significatif à part des escarmouches, entre des détachements d'éclaireurs et un feu d'artillerie intermittent. Près d'Ari-Burnu, nos batteries de la côte ont réduit au silence des torpilleurs ennemis. Ceux-ci avaient bombardé nos positions sans résultat pendant quelque temps. Nous avons fait sauter une mine, creusée par l'ennemi, près de Banli Tepe. Près de Sidd-ul-Bahr, le 16 octobre, l'ennemi a tiré en 24 heures plus de mille obus, sans atteindre le moindre résultat. A part cela rien de significatif.

Serbe. — Nisch, 18. — Le Bureau de la presse serbe mande officiellement : Sur le front serbe, les Bulgares ont attaqué sur toute la ligne avec des forces nombreuses dans la région du Tiniok et de la Bregalniza. Dans le voisinage de Saitschar, ils ont traversé Raikow, Sawat et Stoikbrdo. Plus au sud, ils nous ont forcés à nous retirer dans la direction de Knjazevac. Plus au sud, près de Kriwa-Palanka, ils ont attaqué avec plusieurs régiments, la route qui mène vers Kumanowo. Ils ont réussi à atteindre Tschupinobrdo d'où ils pourront menacer la ligne Kumanowo-Wranje et la voie ferrée Nisch-Salonique. Les Serbes ont opposé une résistance victorieuse à la Brégalniza.

Russe. — Pétrograd, le 18. — Au sud de Riga l'ennemi, après une préparation d'artillerie, a attaqué la gare Garossen (13 kilom. à l'est de Mitau) et l'a occupée. Notre contre-attaque a suivi de suite l'attaque allemande. La gare a été de nouveau occupée par nous. Près de Grosz Eckau, les Allemands ont fait plusieurs attaques et ont repoussé nos troupes vers le fleuve Janew. Dans les environs de la gare Neugut, au sud-est de Riga, un combat a eu lieu. Nos avions ont lancé au cours des derniers jours quelques douzaines de bombes sur des trains et des baraques derrière le front ennemi. Près de Jacobstadt, feu d'artillerie et de mousqueterie. Dans les environs de Dunaburg, les violentes attaques de l'ennemi continuent. Quatre attaques ont été repoussées pendant la journée près de Schlosberg, à l'ouest de Illuxt; de même des attaques ont été repoussées près du village Paschilina (5 km. au sud d'Illuxt). Hier matin l'ennemi a attaqué, après un violent feu, près du village Thogowaja, au nord du lac Swenten (4 kilom.). Le mouvement de nos troupes a été exécuté conformément au plan; nous avons pris les Allemands par derrière, nous les avons attaqués et après les avoir divisés, nous avons fait une partie prisonniers. Toutes les attaques ont été facilement repoussées. Tous les chefs disent que le champ de bataille est couvert de cadavres allemands.

Au front entre les lacs Demmen et Dryswjaty, le combat continue. Les Allemands ont présenté une résistance acharnée près de Kruklischi et Gatini (5 et 4 km. au nord du lac Dryswjaty). Près du village Ustje, à la rive sud-ouest du lac Boginskoje, nos troupes ont pénétré dans les lignes ennemies et ont franchi la Dryswjata. Près du village Kalenkowischli, en aval de Tschartorüsk (11 km.), nos troupes ont pris hier les tranchées ennemies. Les contre-attaques qui succédèrent furent sans succès. Hier nous avons occupé également une position ennemie près de Karpilowka, à l'ouest de Deraschno (15 km.)

Allemand. — Berlin, le 19 octobre :

Théâtre de la guerre occidental : Aucun événement significatif.

Théâtre de la guerre oriental — Groupe d'armée du général feld maréchal von Hindenburg : Au sud de Riga, nos troupes ont pris à l'assaut plusieurs positions russes et ont atteint la Duna, à l'est de Bokourtz, 1 officier et 240 hommes ont été fait prisonniers, 2 mitrailleuses ont été prises.

Une attaque russe au nord-ouest de Jacobstadt a été repoussée. Dans la région de Smolwy un biplan français qui était monté par un officier d'état-major russe et qui était armé d'une mitrailleuse anglaise a été descendu par un de nos avions de combat.

Groupe d'armée du général feld maréchal prince Léopold de Bavière : Rien de neuf.

Groupe d'armée du général von Linsingen : Les combats au Styr annoncés, hier, prennent une tournure favorable pour nous.

Théâtre de la guerre des Balkans, — Près du groupe d'armée du général feld maréchal von Mackensen, la ville Obrenovac a été prise par les troupes autrichiennes de l'armée du général von Korvess. Après combat, les troupes allemandes et austro-hongroises ont atteint, au sud de Belgrade, les hauteurs à l'est de Vranic, au sud de Ripany et au sud de Groca au Danube.

L'armée du général von Gallewitz a gagné en combattant avec l'aile droite la région à l'ouest de Seone, de même que les villages de Vodanj et de Mala-Krsna. Les hauteurs près de Lucica, de même celles situées au sud et à l'est de Bozevac jusque Misljenovac ont été arrachées à l'ennemi.

L'armée du général Bojadjeff s'avancèrent contre Zajecar, Knjazevac au delà de Ynowo et contre la vallée de Pirot.

D'autres troupes bulgares ont pris Vranje dans la vallée supérieure de la Morawa et ont déjà dépassé plus au sud la ligne Egri-Palanka-Stip.

Nouvelles de la Guerre

RUSSIE. — *Les Kirghizes au front.* — Le Bureau Reuter annonce de Pétrograd : On prépare la formation d'une armée de Kirghizes. Après l'instruction nécessaire, elle sera envoyée au front. Les Kirghizes forment une population de douze millions d'hommes.

55 20/10

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqué officiel français

Paris, ce mardi 19 octobre.

Les Allemands ont prononcé au cours de la nuit trois attaques sérieuses à la grenade dans le «bois en hache» L'infanterie française, solidement installée sur les positions récemment conquises, a chaque fois repoussé les assaillants avec l'appui de ses batteries.

Au sud de la Somme la fusillade a été vive de part et d'autre dans le secteur de Lihons.

En Champagne, quelques combats à coups de bombes et de pétards à l'est de la Ferme Navarin. Les rafales de l'artillerie française sur les batteries adverses ont fait cesser un bombardement intense dirigé par les Allemands sur la position des Eparges. Un groupe d'avions français a bombardé dans la nuit du 17 au 18 le terrain d'aviation allemand de Bürlioncourt au nord-est de Château-Salins. Des hangars et abris ont été visiblement démolis.

Etat de siége à Moscou. — De la frontière hollandaise, 18 (télégr.) — Par un ukase impérial du 17 octobre, la ville et le district de Moscou sont déclarés en état de siége.

ITALIE. — *Elle coopérera aux opérations balkaniques.* — Amsterdam, le 18 octobre. — *Excelsior* de Paris apprend d'un homme d'Etat italien éminent et malgré les nouvelles de Rome, que l'Italie prendra part aux opérations des Balkans avec une armée d'au moins cent cinquante mille hommes.

Son intervention aux Balkans. — On annonce de Rome : Des nouvelles de source diplomatique autorisée disent : La participation de l'Italie dans les Balkans peut être considérée comme tout à fait certaine à partir d'aujourd'hui. Elle commencera probablement par une action maritime dans la Mer Egée.

SERBIE. — *Arrivée des Alliés.* — Sofia, le 18 octobre. — Les alliés ont commencé à transporter des troupes de Salonique vers la Serbie. D'après une nouvelle, quatre mille hommes, d'après une autre, dix mille hommes sont déjà sur la voie Salonique-Monastir.

Un pont menacé. — Le *Corriere* annonce de Salonique: Le pont de la Stroemitsa est sérieusement menacé par les Bulgares. Vingt mille hommes de troupes anglo-françaises sont partis dans cette direction pour soutenir les Serbes.

Recul des Bulgares. — Paris, 18. — Le correspondant du *Matin*, annonce : Les Serbes appuyés par les Français, ont obligé les Bulgares à reculer. Plus au nord,les troupes serbes marchent de Hidowo dans la direction de Stroemitsa, ville bulgare située au cours supérieur de la Stroema.

Les attaques bulgares. — Lyon, 18 oct., (télégr.) — Le *Républicain* annonce d'Athènes : D'après des nouvelles de Nisch, quarante mille Bulgares avec une nombreuse artillerie attaquent près de Walandowo. Le combat continue. Le *Progrès* annonce de Nisch : L'offensive bulgare s'effectue sur un front de 250 km. le long de la frontière bulgare. Dans le nord, l'offensive commence dans la vallée du Timak, elle suit la ligne de chemin de fer Danube-Pirot, touche à la région de Pirot, s'approche de la ligne Nisch-Uskub et revient vers l'ancienne frontière de Macédoine jusqu'à la région de Strœmitsa.

MACÉDOINE. — *Les troupes françaises ont reçu le baptême du feu,* — Les troupes françaises en Macédoine ont combattu hier près du pont du chemin de fer Hidowo-Walandowo. Elles ont été attaquées par quarante mille bulgares. La bataille continue. L'artillerie bulgare bombarde Walandowo, qui présente une forte résistance.

GRECE. — *La situation à Salonique.*—Athènes le 18. — Le correspondant de l'Agence Reuter est arrivé de Salonique. La plus grande activité y règne. Il y a beaucoup d'entente entre les Grecs et les troupes étrangères. Les troupes ont une excellente attitude et désirent marcher vers l'intérieur du pays. Dans la ville, placée sous l'autorité militaire, des détachements de troupes grecques et françaises patrouillent. Les commerçants font de bonnes affaires.

Le ministre des chemins de fer dirige l'expédition des Alliés. - Le *Corriere della Sera* mande d'Athènes : Le ministre des chemins de fer serbe Wulowitsch, est arrivé à Salonique pour diriger les transports de troupes par voie ferrée. Le *Giornale d'Italia* mande de Scutari : Des troupes serbes et des troupes d'Essad Pacha occupent le pays des Mirdites. Orosi, le chef-lieu de Bibdoda a été enlevé sans tirer l'épée.

Les débarquements. — De la frontière italienne, 18 oct. (télég.) — Le correspondant de la *Tribuna*, à Salonique, annonce : jusqu'au 13 octobre, 35,000 hommes ont été débarqués à Salonique par la Quadruple Entente. Le général Sarrail les commandait. Plusieurs contingents seraient déjà partis pour la Macédoine, contre la ligne du Vardar. Kumanowo sera probablement le point de concentration des Alliés. L'aile gauche pourra de cette façon aider les serbes tandis que l'aile droite avancera contre la Bulgarie. Le Conseil de guerre, auquel prendraient également part les représentants de l'Italie et de la Russie, se tiendra à Salonique.

MONTENEGRO. — *Il sera aidé par l'Italie.* — Le consul monténégrin a été envoyé à Rome pour demander à l'Italie son aide en armes, munitions et en argent. Comme le Monténégro occupe une position importante dans la guerre des Balkans, notamment dans le cas d'une attaque contre Cattaro, il est nécessaire que l'Italie, lui prête son aide. Elle lui permettra ainsi d'assurer sa position stratégique importante en faveur de la Quadruple Entente.

A l'Etranger

FRANCE. *Déclarations ministérielles.* Paris, le 18 octobre. — D'après le *Temps*, la Commission du Sénat pour les affaires étrangères, sous la présidence de M. Freycinet, a entendu les déclarations des ministres Viviani, Millerand et Augagneur. Ils ont parlé des suites du débarquement à Salonique et des opérations aux Dardanelles. Des renseignements ont été donnés à la commission parlementaire, sur l'état des négociations avec les Alliés, au sujet des évènements sur les deux théâtres d'opérations orientaux. Les ministres de la guerre et de la marine ont fait des déclarations concernant les troupes et le matériel envoyés en Orient. M. Viviani a informé M. Leygues, président de la Commission de la Chambre pour les affaires étrangères, que les ministres MM. Millerand et Augagneur feront bientôt des déclarations sur la situation diplomatique en général et principalement sur la situation aux Balkans.

ANGLETERRE. — *Déclaration de Lord Reading.* — D'après un télégramme de Reuter, lord Reading a dit dans une interview : L'Angleterre ne sera satisfaite que par la victoire. Quoiqu'il arrive, dit Reading, rien ne pourra changer l'attitude de l'Angleterre et de ses alliés. Le peuple anglais est prêt à tous les sacrifices pour obtenir une victoire finale.

Reuter ajoute : Cette déclaration a son importance, car les Etats-Unis tentent de coaliser les Etats neutres pour une action vers la paix.

LONDRES. — *Démission de E. Grey.* — Amsterdam, 18 oct. (télégr.) — Le correspondant du *Tijd* annonce de Londres : Dans les cercles bien informés, on assure que Grey a offert sa démission.

BULGARIE. — *Renvoi des employés étrangers.* — Sofia, le 18. — La *Telegraph-Union* mande : Le gouvernement bulgare a décrété le renvoi de tous les employés étrangers de la Société française de chemins de fer. Celle-ci avait eu en location l'exploitation de la ligne Salonique-Constantinople.

Faits maritimes. — L'entrée de bateaux dans le port de Dedeagatch, n'a plus lieu que sous la conduite de pilotes bulgares. On confirme officiellement la présence des sous-marins allemands dans le port de Varna.

GRECE. — *Le débarquement à Salonique.* — Salonique 17 oct. (télégr.) — Six mille Français et Anglais sont arrivés, en même temps que le général Sarrail, le nouveau commandant de l'armée d'Orient. La date du départ du gros des troupes expéditionnaires n'est pas encore fixée. D'autres grands transports de troupes sont attendus.

Déclaration de M. Venizelos. — Paris, 18 oct. (télégr.) — M. Venizelos a déclaré au correspondant du *Matin* : « Dites bien à vos lecteurs que plus que personne, je souhaite la victoire rapide et définitive des Alliés. Plus que personne je suis convaincu de votre triomphe final.

La présence de troupes italiennes. — Paris, le 18 oct. — L'*Information* déclare : La Grèce n'a pas à craindre une influence défavorable qu'exercerait la présence de troupes italiennes sur l'attitude de la Grèce. Du reste Salonique et Kawalla sont pour les alliés des gages de son attitude correcte.

La réponse de la Grèce à la Serbie

L'*Echo de Paris* déclare être à même de communiquer le contenu exact de la réponse que le gouvernement grec a donnée à la Serbie lorsque celle-ci lui demanda son aide contre la Bulgarie, en vertu du traité d'alliance dont on a si souvent parlé.

Après avoir déclaré qu'à son plus grand regret, il ne pouvait répondre au désir du gouvernement serbe, parce que d'après son opinion le «casus foederis» n'existe pas pour lui, le gouvernement grec motive son attitude comme suit :

«Le traité conclu en 1913, après le partage des conquêtes faites en commun dans l'Empire turc, en vue d'une attaque bulgare, dans le but d'établir et de maintenir l'équilibre des forces entre les Etats balkaniques a, d'après les premiers mots mêmes du traité, un caractère purement balkanique et ne peut entrer en vigueur dans une guerre générale. Malgré l'ampleur du texte du premier article, le traité d'alliance et la convention militaire qui le complète démontrent que les parties contractantes n'ont en vue qu'une attaque possible de la Bulgarie contre l'une d'elles.

L'article 4 de la convention militaire en fournit lui-même la preuve, car, destiné à limiter l'appui d'un des alliés déjà occupé ailleurs, il ne prévoit aucun autre «casus foederis», que l'attaque de la Bulgarie contre l'autre allié. Nulle part, il n'est fait mention d'une attaque en commun de deux ou de plusieurs puissances. Au contraire, quelle que soit la façon dont l'on explique le premier article de la convention militaire, celle-ci se limite à l'hypothèse d'une guerre entre l'un des Etats alliés avec une seule autre puissance. Il n'en pouvait être autrement. Ce serait acte d'insigne folie pour l'une des parties contractantes, se trouvant en guerre avec plusieurs puissances à la fois que de solliciter l'intervention ridiculement impuissante des forces de l'autre allié. Il n'est pas douteux que cette hypothèse se présente aujourd'hui. Si l'attaque bulgare que redoute la Serbie se produisait, elle serait le résultat d'une convention conclue avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie. Elle aurait alors lieu en communauté d'action avec l'attaque déjà entreprise par les deux puissances centrales.

Cette attaque se présente donc sous la forme d'un incident de la guerre européenne. Il est visible que l'on se trouve ici en dehors des hypothèses et de l'esprit de notre traité d'alliance. Le gouvernement royal est convaincu non seulement qu'il ne pèse actuellement sur lui,aucune obligation relative à ce traité;mais que si même l'armée offrait son aide volontaire,elle servirait mal l'intérêt serbe, auquel elle a obéi quand elle a déclaré son intention de rester neutre dans la guerre européenne, et que le meilleur service qu'elle pourait rendre à la Serbie, consisterait à tenir la Bulgarie en échec par la conservation intacte de ses forces de guerre et de la liberté de ses alliances dans le cas d'une attaque possible de sa part. La Grèce s'est toujours tenue prête à aller à l'encontre du danger bulgare, même s'il se présentait au cours de la guerre actuelle et quoique la Serbie fut déjà en guerre avec deux grandes puissances. C'est pourquoi la Grèce s'est hâtée de répondre immédiatement à la mobilisation bulgare par la mobilisation générale de son armée; mais elle avait toujours en outre une attaque bulgare en vue, qui suivrait d'une manière séparée mais d'accord avec les autres, les hostilités entreprises contre la Serbie.

L'hypothèse d'une attaque qui est d'accord avec celle des autres puissances, a été et doit rester en dehors de ses prévisions. Car dans le cas d'une semblable intervention, la Grèce se met en danger en sauvant la Serbie et sans oser elle-même conserver la moindre espérance. La Serbie ne peut évidemment pas espérer une telle conséquence. L'intérêt mutuel commande au contraire que les forces de guerre greeques soient gardées en réserve en vue d'un futur emploi plus efficace. Il est donc nécessaire que la Grèce reste neutre et armée, et suive avec attention la marche des opérations, avec la résolution de veiller continuellement par des moyens appropriés, à la sauvevarde de ses intérêts vitaux et à la protection de ses intérêts communs avec la Serbie.

Le gouvernement royal continuera du reste à procurer à la Serbie l'appui et le soulagement qui sont compatibles avec la situation internationale.

L'Echo de Paris public ce texte de la réponse grecque comme venant de Rome.

LA VIE EN BELGIQUE

A LIÉGE

Tentative d'empoisonnement. — Hier Louis M..., 22 ans, rue de la Butte, à St-Nicolas, a tenté de mettre fin à ses jours en ingurgitant une potion de teinture de straphentus. Atteint d'une affection cardiaque, son docteur traitant lui avait ordonné journellement quelques gouttes du susdit médicament. Ne voyant pas de progrès dans le cours de sa maladie, Louis M... avala le contenu du flacon après y avoir ajouté quelques gouttes de teinture d'iode. Les docteurs Etienne et Derruys ont jugé son état sans gravité. (v.)

Collision. — Hier soir, Marcel G..., 15 ans, habitant Jemeppe-sur-Meuse, rue de l'Hôtel Communal, circulait sur la voie du tram, rue de Fragnée, en poussant une charrette à bras dépourvue d'éclairage et dans laquelle était juché son frère Bernard, de 13 ans. Le tram arrivant vers Liége entra en collision avec le véhicule qui versa. Les deux gamins furent retirés du dessous de la voiture et M. le docteur Focquet constata quelques plaies contuses sans gravité. Quant à la charrette elle est complètement détruite. (v.)

Coups et blessures. — Désiré R..., rue Saint-Léonard, qui avait porté des coups à l'épouse D..., s'est vu dresser procès-verbal. (v.)

400 caisses savon qualité supérieure disponibles chez **Basse et Lenoir.** (F.265)
80, rue Paradis — (S'y adresser pour tous renseignements)

Prescriptions relatives à un nouveau modèle de certificat d'identité. — Le gouvernement général à Bruxelles a prescrit de nouveaux certificats d'identité à délivrer avant le premier novembre prochain, aux personnes qui se trouveraient dans la nécessité d'en faire usage dès cette date, à partir de laquelle les bureaux de passeports allemands ne pourront plus délivrer ces documents sur production des anciens certificats.

Il est à remarquer, que comme précédemment du reste, il n'y a pas pour les habitants ne voyageant pas ou ne se déplaçant pas d'une commune à l'autre, en dehors des distances réglementaires, *obligation* de se pourvoir de ce certificat d'identité.

Les intéressés devront pour réclamer ces certificats se présenter dans les commissariats de police de leurs divisions respectives aux dates et conformément aux indications mentionées ci-après : Le 20 et 21 octobre, les personnes dont le nom commence par les lettres A B, les 22 et 23 dito, pour les lettres D E ; le 24 dito, F G ; le 25 dito, H I J ; le 26 dito, K L ; le 27 dito, M N; les 28 dito, O P Q R ; le 29 dito, S T U ; les 30 et 31 dito, V W X Y Z.

Les intéressés se muniront de leurs cartes d'identité précédentes : le cas échéant, de leurs livrets de mariage, d'un extrait d'acte de naissance, s'ils ne possèdent pas une carte d'identité antérieure, de leurs cartes de domicile, de leurs photographies sur papier pour être collées sur les certificats nouveaux.

La production de ces documents est indispensable. Les anciennes cartes d'identité seront retirées. Après le 1er novembre, les certificats dont il s'agit pourront encore être délivrés aux personnes qui ne se trouveraient pas dans la nécessité d'en faire usage dès cette date. Les commissariats de police sont ouverts pour la délivrance des pièces de 9 à 4 h., en semaine et le dimanche de 9 h. à midi. (v.)

Pour les sinistrés visétois. — *M. Breuer, rue Darchis, 21 :* 1 lit avec ressort, 3 lavabos, 4 chaises, 2 tables de nuit, 2 armoires, 3 lits en fer, 1 poêle, 1 pupitre.

Huitième envoi de Mademoiselle Jehaes, rue Cathédrale: 4 layettes.

M. Ernest Larroque, rue Cathédrale : 9 grands paletots, 10 paletots fillettes.

M. Quaden, place du Théâtre : 1 lit, 4 chaises, 1 portemanteaux, 1 poêle, 1 étagère.

Maison Wéry, rue St-Gilles : 100 cravates, 4 chapeaux enfants.

Mlle Browers, rue Cathédrale : 1 cuisinière.

Mme Carlier, boulevard d'Avroy : 1 lit.

Troisième envoi de Mme Schroeder, rue de Campine: 3 robes, 3 jupons, 3 tabliers, 3 chemises, 3 pantalons.

M. De Puydt, boulevard Sauvenière : 10 fr. ; *Boîte Quaden, place du Théâtre :* fr 6.10.

M. Gryspert, avenue Mahiels : 1 cuisinière.

Quatrième envoi de Mme Schroeder, rue de Campine: 3 robes enfant, 3 jupons, 3 tabliers, 3 chemises, 3 pantalons.

Mme Van Hout-Demarteau, 187, rue des Vennes : 1 descente de lit, 2 chaises, 1 carpette linoleum, 1 garniture poêle, 12 assiettes, 1 plat, 4 déjeuners, 1 louche, 1 écumoir, 1 bassin, 2 plateaux, 1 cafetière, 2 cruches à lière, 1 table et chaise enfant, 4 marmites, 1 garniture loutrerideaux, 1 jeu plats.

Mme George, rue Billy, 57, Grivegnée : 1 poêle de Brabant, un lot de vêtements.

Cinquième envoi de Mme Schroeder, rue de Campine : 4 paires bas, 3 tabliers, 3 chemises, 3 jupons, 3 pantalons.

Troisième envoi de Mlles Corneau, rue Vinâve-d'Ile : 1 matelas 24 assiettes, 3 caféticres, 2 sucriers, 2 verres, 1 ménagère, 1 berceau, 1 étagère.

Deuxième envoi de M. Magis, rue Vinâve-d'Ile : 24 cols d'hommes.

Neuvième envoi de Mlle Jehaes, rue Cathédrale : 1 paletot peluche, 5 cols, 2 gilets dessous, 6 paires de chaussettes, 2 chapeaux dames.

Maison Moreau, place Verte : 1 lot 60 bols.

M. Golfin, rue Chéri : 10 fr. ; *Boîte Hôtel de l'Espérance,* 2.61 ; *Troisième liste Mme Perot-Robert, rue de l'Université,* fr. 29.20.

Sixième envoi de Mme Schroeder, rue de Campine : 3 chemises, 2 jupons, 2 pantalons, 2 tabliers, 2 costumes.

Deuxième envoi de Mlle Latour, rue Pont-d'Ile : 1 couverture ouatée, 2 paires chaussettes.

Anonyme : Vêtements.

M. Moineaux, directeur du magasin du Pont des Arches: 2 paletots coutils.

M. Lhoist, rue Wazon : 1 lot vêtements, 1 lot ustensiles de ménage.

Dixième envoi de Mlle Jehaes, rue Cathédrale : 2 polos, 1 lot cravattes, 6 pantalons, 1 chemise, 1 jupon, 6 calçons enfants, 1 corsage.

M. Pirard-Grosjean, Villa du Châlet, Souverain-Wandre: 3 couvertures, 1 lit avec ressort, 1 prie-Dieu, 1 porte essuie mains, 1 machine à lessiver, 2 fers à repasser, 2 suspensions, 2 cabans caoutchouc, 1 paletot dame, 1 mannequin pour tailleuse, 1 table jardin, 1 pliant, accessoire cuisinière, 1 lampe et accessoire, outils de menuisier, vaisselle et cristaux, 1 marmite, 1 griler à viande, 1 cruche à pétrole, 1 réchaud, 1 poêle, 1 petit billard.

Septième envoi de Mme Schroeder, rue de Campine : 2 tabliers, 1 robe, 5 jupons.

Les dons sont reçus et pris sur avis à domicile par les soins de M. Scuvin-Wilmotte, boulevard de la Sauvenière, 120.

En Province

Grivegnée. — *Ravitaillement.* — Le Comité vient de recevoir du lard. Il sera mis en vente à partir d'aujourd'hui, à raison de 200 grammes par habitant, à 2 fr. 20 le kilog. (A. R.)

Tilleur. — *Accident de tram.* — Lundi soir, à 2 h., un homme voulut descendre du tram en marche, rue de l'Arveau. Il tomba et le tram lui passa sur le bras. Il fut immédiatement conduit chez le docteur Médart. L'amputation du membre droit sera probablement nécessaire. (v.)

Seraing. — *Le contrôle.* — Les jeunes gens de Seraing devront se présenter au local habituel, les mercredi 27 et jeudi 28 octobre, le mercredi, les numéros 1 à 200, à 8 1/2 h. ; à 9 h., 201 à 400 ; à 9 1/2 h., 401 à 600 ; à 10 h., 601 à 800 ; à 10 1/2 h., 801 à 1000 ; à 11 h., 1001 à 1100. Le jeudi, à 8 1/2 h. 1101 à 1300 ; à 9 h., 1,301 à 1500 ; à 9 1/2 h., 1501 à 1700 ; à 10 h., 1701 jusqu'au dernier Les étrangers se présenteront à 10 1/2 h. et les membres de la garde-civique, à 11 h. (R. B.)

Montegnée. — *Collision.* — Hier, le tram vicinal Lambert-Ans, arrivant devant le charbonnage Bonny, entra en collision avec une charrette, conduite par S... La charrette versa. La devanture du tram et l'arrière de la charrette furent en dommagés. (v.)

Verviers. — *Aux magasins de ravitaillement.* — Voici le tarif des articles mis en vente cette semaine : Lentilles fr. 0.90 le kilog, riz 0.65 et 0 90, riz de maïs 0 55, haricots secs 0.80, semoule 0.50, prunes séchées fr. 40, pêches séchées 1 fr. 30, dinant blanc au sucre fr. 40, sucre en morceaux 0.80, lard 2 fr. 20 le kilog, café 1.20 le demi-kilog. malt 0.55 id., chicorée 0.30 id., confitures 0.90 le kilog, confitures de Montzen le verre 0.50, miel au lait Dr Licops le verre 0.75, sardines 0.35 et 0.55 la boîte, cacao Bensdorp, 1.25 la boîte de 1/4; chocolat Bensdorp le paquet 1 fr. 20.

Le magasin débitera le lard pendant toute la semaine et prendra les mesures nécessaires pour que toute la population soit servie. Pendant cette période, la vente des sardines russes ainsi que la reprise des bocaux vides sera suspendue.

Dans son intérêt, le public est prié de présenter à la caisse afin d'en faciliter et surtout d'en accelerer le service, le montant exact des achats. Par les soins de la police, il sera délivré chaque jour aux personnes qui n'auront pu être servies au moment de la fermeture du magasin à 12 et à 4 heures des tickets numérotés dont le nombre est limité à 200, leur donnant le droit de se placer en tête de file au moment de la réouverture suivante. Ces tickets étant distribués suivant l'ordre de leur numéro, les détenteurs devront absolument se replacer en respectant l'ordre. Il sera donc inutile qu'ils se présentent avant l'heure de l'ouverture.

Cours des charbons. — Gailletins anthracites fr. 45-47, braisettes anthracites 15/30 fr. 45-47, têtes de moineaux 30/50 fr. 49-50, charbon 1/2 gras première qualité fr. 50-52, 2e qualité fr. 46-47, cokes métallurgiques pour chauffage central fr. 44-46. Marché très soutenu. Expéditions très réduites surtout en anthracites.

55 23/10

Pertes sensibles. — Un ouvrier est venu se plaindre au commissariat de la perte d'un billet de 100 francs ; un autre de la perte d'un portefeuille avec carte d'identité et cent et d x francs.

Que d'eau ! que d'eau ! ! — Samedi matin, M. Nélis, inspecteur des denrées alimentaires, était appelé chek Madame veuve C., boulangère, rue Grapaurue.

Celle-ci ayant acheté une caisse de 20 kilogs de margarine à 3 fr. 15 le kilog, à un nommé L., de Liége, ne fut pas peu surprise, en voyant la caisse suintante d'humidité ! En ouvrant la caisse, elle recueillit environ six litres d'eau et la soi-disante margarine fut reconnue par M. Nélis, pour du beurre naturel mais très avarié. De plus, celui-ci, malgré l'excès d'eau échappé, contenait encore environ 30 o/o de eau ?! Procès-verbal des faits a été dressé.

La Gileppe. — La contenance du lac était au 16 octobre de 7,762,798 m.

Cours professionnels. — La réouverture des cours professionnels du « Bien-Être social » a eu lieu dimanche, à 10 heures et demie, après remise des diplômes aux lauréats de l'exercice précédent. (G. G.)

Spa. — *Aux amateurs de timbres.* — La Société Philatélique de Spa a recommencé dimanche dernier ses séances d'hiver. Les amateurs qui désirent s'occuper d'échanges de timbres-poste peuvent s'adresser chez M. Colle.cour, trésorier, rue l'Amontville. (R.)

Bruxelles. — *Une Université de travail.* — Les études préliminaires à la création de l'Université de travail, décrétée par le Conseil communal de Bruxelles, sont complètement terminées. Les services compétents de l'Administration communale de la capitale ont élaboré un projet qui comporte le groupement, indépendamment des organismes centraux : cours normaux pour la formation de professeurs d'écoles techniques ; centrale mécanique et électrique de démonstration ; laboratoire d'essais mécaniques, physiques et chimiques pour les cours et l'usage des associations professionnelles collaboratrices ; collections technologiques ; bibliothèque professionnelle, etc., de toute la série des écoles professionnelles qui intéressent spécialement les métiers exercés dans l'agglomération bruxelloise : industries chimiques, teinturerie, droguistes, industries de fermentation, mécanique et électricité, ferronnerie, serrurerie et poêlerie, sculpture sur bois, ébénisterie, peinture en bâtiment, plomberie, zinguerie, gaz, tapissiers-garnisseurs, école du livre, typographie, lithographie, reliure, photogravure, bijouterie, ciselure, orfèvrerie, tailleurs, coiffure, cordonnerie, carosserie, école pratique de commerce : comptabilité, correspondance en langues étrangères, cours pour vendeurs, etc., etc. L'organisation prévue est celle de l'autonomie technique complète de chaque école, qui auront chacune un comité special. L'administration seule sera concentrée et gérée par la ville de Bruxelles. Cet important projet entrera dans la voie d'exécution pratique, dès que le Collège échevinal aura fait choix de l'architecte chargé de l'exécution des plans des bâtiments. Pour la réalisation de ceux-ci, plusieurs emplacement ont été examinés. Il est probable que le choix de l'Administration communale s'arrêtera sur les terrains disponibles dans le quartier de l'ancien Entrepôt sur les bassins comblés. Le coût total atteindra trois millions pour lesquels des crédits seront votés par le Conseil communal à concurrence d'un million par exercice budgétaire. La création de l'Université du travail par la ville de Bruxelles est une œuvre grandiose à laquelle les services compétents et en particulier M. O. Buysse, le directeur de l'Enseignement technique de la Ville se sont appliqués avec ardeur.

Le nouvel échevin de Schaerbeek. — C'est jeudi prochain que le Conseil communal de Schaerbeek se réunira pour pourvoir à la vacance qu'a laissée au sein du Collège échevinal, la mort de M. Ad. Marbotin. Trois candidats sont en présence, au sein de la majorité libérale du Conseil. Ce sont MM. Alex. De Craene, Em. Bayet et V. Vanderhoeft. M. Marbotin remplissait les fonctions d'échevin de l'instruction publique ; la nomination de son successeur provoquera probablement un remaniement dans les attributions des échevins en fonctions. (F.)

Anvers. — *Mouvement au port.* — Arrivées du 12 octobre : 1 steamer, 3 bateaux-moteur et 33 allèges ; départs : 4 steamers et 12 allèges. Arrivées du 13 octobre : 5 steamers, 5 bateaux-moteur et 19 allèges ; départs : 4 steamers, 2 bateaux-moteur ot 19 allèges.

Gand. — *Contre les accapareurs.* — Le Comité provincial de secours et d'alimentation de la Flandre orientale vient d'adresser cet avis au public :

« Le Comité provincial de secours et d'alimentation croit de son devoir de signaler à la population de Gand, que certains individus, dont les noms sont d'ailleurs connus, se sont fait une triste spécialité de réunir en grande quantité des marchandises achetées dans les magasins américains, à seule fin de les revendre plus cher ici ou ailleurs, privant ainsi leurs concitoyens de denrées que la nécessité du moment et les besoins du public obligent de rationner strictement. Les difficultés ou même les pénuries qui pourraient résulter de ces achats et reventes, s'ils étaient faits sur grande échelle, sont donc uniquement imputables à ces intermédiaires qui ne peuvent être assez blâmés et que le Comité cherche activement afin de rendre leurs menées impuissantes. Les mesures que prend le Comité resteraient pourtant infructueuses sans le concours intelligent de tous les bons citoyens. Des spéculateurs procèdent en effet en empruntant au public les cartes de ménage dont il se trouve ne pas avoir besoin pour le moment. Ils vont même sonner aux portes pour demander ces cartes et ont de nombreux agents à leur service en ville.

» Il faut que la population comprenne bien qu'elle aide ainsi à se priver de marchandises et s'expose à devoir les payer le double du prix à ces mêmes exploiteurs auxquels elle prête naïvement son concours. Le Comité fait donc savoir qu'il annulera irrévocablement toute carte de ménage prêtée et ceci pour le bien de la population. Déjà plusieurs ménages se sont vus supprimer leur carte pour ce motif.

« Il rappelle à tous que les cartes sont strictement personnelles, que chacun doit faire ses propres achats ; et afin de rendre toute réclamation impossible, les bureaux de vente resteront ouverts les dimanches matin, depuis le dimanche 17 octobre.

« Le Comité croit qu'il suffira d'avoir porté ces manœuvres louches à la connaissance du public pour les voir cesser ; il espère qu'il ne verra plus contrecarrer les efforts qu'il fait pour fournir à la population les denrées de première nécessité à des prix raisonnables, tout en appliquant un juste rationnement.

CHRONIQUES

Sportive

Coupe de Liége. — *Résultat des matches de dimanche (suite).* — Division II. Série A. : Gosson F. C.-Flémalle F. C. 3-2 ; Montegnée F. C.-Grâce-Berleur F. C. 2-1 ; Série B. : Kinkempois F. C.-Ougrée F. C. 2-3 ; Série C. : Wandre F. C.-Alliés de Romsée 3-0 ; Micheroux F. C.-Fléron F.C 2-0.

Division IV. — Série A. : Grâce-Berleur F. C.-Montegnée F. C. 1-5 ; Cahottes F. C.-Etoile de Hollogne 3-6 ; Skill du Val St-Lambert-Gosson F. C. 5-0 ; Série B. : Jemeppe F. C.-Tilleur F. C. 3-7 ; Espérance-Seraing-Kinkempois F. C. 4-0 ; Sporting Club du Bois-d'Avroy-Union Sportive Liége 3-0 ; Série C. : Cercle Sportif des Vennes-Souverain-Wandre F. C. 7-2 ; Wandre F. C.-Bressoux F. C. 5-1 ; Série D. : Union Beynoise-Micheroux F. C. 6-2 ; Fléron F.-C.-Cercle Sportif Chênée 1-1.

Juniores. — Série A. : Cahottes F. C.-Etoile de Hollogne 1-10 ; Montegnée F. C.-Stade Hollognois 0-2 ; Série B. : Ougrée F. C.-Wandre Sportif 8-0 ; Sporting Club du Bois d'Avroy-Union Beynoise 5-1.

Scolaires. — Série A. : Stade Hollognois-Union Sportive Liége 1-4 ; Série B. : Micheroux F. C.-Herstal Sportif 1-2 ; Kinkempois F. C.-Fléron F. C. 3-3 ; Bressoux F.C.-Herstal F.-C. 1-5.

Tout-Petits. — F. C. Sérésien-Cercle Sportif des Vennes 3-1. (H. P.)

Vivegnis. — Vivegnis F. C. I-Milmort F. C. II 1-6. (H.P.)

Hermée F. C. — Milmort F. C. II-Hermée F. C. I, 2-0. (H. P.)

Slins. — Essor Milmortois-Slins F. C. 1-0. (H. P.)

Coupe Belgium. — Division I. — L'Albert Star de Vaux-sous-Chèvremont abandonnant la Coupe, Milmort F. C. bénéficie de 2 points par 5-0. De par ce résultat, nos vaillants Milmortois sortent vainqueurs de ce magnifique tournoi, avec 10 points d'avance sur leurs concurrents immédiats. Félicitons-les de ce brillant succès dont dirigeants aussi bien que joueurs y contribuèrent pour une si large part. Nous espérons aussi qu'ils ne s'arrêteront pas là et que lors des rencontres futures, ils sauront confirmer leurs victoires et mettre plus d'une fois encore, les couleurs noire et blanche à l'honneur.

Division II. — Voroneuse F. C.-Ans Est F. C. 1-1 ; Racing Club Alleurois-Red Star de Chênée 1-1 ; Espérance Montegnée-Alliance de Bois-de-Breux 5-0 (forfait) ; Chênée F. C.-Vieille Montagne 3-1, toutefois Chênée ayant des joueurs irréguliers, Vieille Montagne est déclarée vainqueur par 5 goals à 0.

Division III. — Péket Club Loncin-Thier-à-Liége F. C. A. 1-7 ; Thier-à-Liége F. C. B.-Liers F. C. 1-2 ; Renaissance-Milmort-Ayeur F. C. 2-2 ; Milmort F. C. II-Ans Est F. C. 3-1 (match arrêté) ; Stella F. C.-Avenir F. C. 1-1.

De l'Union Belge. — Si la première journée des matches de la saison 1915-16, s'est déroulée sans le moindre incident, il n'en a pas malheureusement été de même de la journée du 10 octobre. Un peu partout, les arbitres ont dû sévir en expulsant des joueurs. En divers endroits, l'attitude du public a été très regrettable, aussi le Comité de la province de Liége a déjà appliqué des peines excessivement sévères. Il est rappelé *une fois pour toutes* que si le Conseil général de l'Union Belge a décidé de reprendre, malgré la guerre, la direction du foot-ball en Belgique, c'est à seule fin de procurer aux jeunes gens un exercice utile et au peuple belge, qui a fait du football un sport national, une distraction saine. Aussi est-il inadmissible, surtout dans la période actuelle, que des excès quelconques se produisent. Si l'appel du C.P.L. ne peut être entendu de tous et de la façon la plus complète ses dirigeants, et ils sont en cela approuvés par le Conseil général, prendront la mesure la plus radicale qui soit, la suppression complète du football pour toute la période de la guerre. Aux dirigeants des Clubs, aux joueurs, aux spectateurs, à tenir note de ce tout dernier avertissement. (H. P.)

Crehen. — L'Espérance Crehentoise II gagne de 3 à 1 contre l'Alliance F. C. de Villers-le-Peuplier II.

Grand'Hallet. — La Vaillante Hannutoise III div. gagne 1 à 0 contre le Sporting-Club Thisnois III div.

Branchon. — La Vaillante Hannutoise I gagne 1 à 0 contre le Sporting-Club Thisnois I.

Thisnes. — Le Sporting-Club Thisnois II gagne 3 à 1 contre la Vaillante Hannutoise II.

Terrain de Villers-le-Peuplier. — Le Club d'Avernas-le-Bauduin I fait match nul avec l'Alliance F. C. de Villers-le-Peuplier I.

Avennes. — *Finale de la Coupe. — Terrain Donceel.* — La Hesbignonne F. C. de Trognée I gagne de 5 à 1 contre l'Eclair F. C. d'Abolens. L'arbitre était M. Lejeune de Hannut. L'équipe de Trognée gagne la Coupe d'Avennes.

Terrain de Blehen. — L'Avenir F. C. de Blehen I div. fait match nul contre l'Espérance F. C. de Poucet I. — *Terrain de Rosoux.* — Rosoux F. C. gagne de 6 à 0 contre la Foudroyante de Lens-St-Remy, I. D.

Comblain-la-Tour. — Dimanche a eu lieu la rencontre entre Verlaine F. B. C. II et U. F. C. Comblain-la-Tour II et entre Verlaine F. B. C. I et l'U.F. C. Comblain-la-Tour I. ; Assez bien de monde se trouvait sur le terrain, lorsque l'arbitre, M. Rouvroy, donne le coup d'envoi. A la fin du premier time, Verlaine mène par 1 à 0. Pendant le deuxième time, il augmente encore son avance et marque deux nouveaux goals. D'où résultat pour le premier match : Verlaine F. B. C. II 3-U. F. C. Comblain-la-Tour II 0. Très bon arbitrage de M. Rouvroy qui a su se montrer à la hauteur de la tâche si difficile. Tous nos remerciements.

Après ce premier match a eu lieu celui tant attendu par le public, c'est-à-dire entre les premières équipes de ces clubs. — Résultat : U. F. C. Comblain-la-Tour I 4-Verlaine F. B. C. I 0. Très bon arbitrage aussi de M. Toussaint pour ce match. (C. H.)

Verviers. — *Championnat officiel. — Au Panorama.* — Beaucoup du monde à la rencontre C. S. Verviétois-Stade Disonais. L'arbitre aligne les équipes et siffle le coup d'envoi. Le jeu languira jusqu'à la mi-temps. A remarquer la belle résistance et le jeu décidé des Disonais, qui bien qu'inférieurs aux "vert et blanc" surent conserver leurs filets intacts. A la reprise, le jeu ne se dessinait guère mieux, lorsque Verviers sur un pénalty bien sifflé par Etienne ouvrit le score. Ce fut le signal d'un branle-bas général et nous assistâmes à une fin de match des plus animée. Trois minutes après que le goal eut été marqué contre Dison, celui-ci parvint à loger la balle dans le but des "vert et blanc" également sur penalty sifflé contre Roy. Le jeu reprit de plus belle, aucune des deux équipes ne voulant faire match nul. Deux minutes de jeu et nouveau pénalty contre Dison, transformé en goal par Bragard. Les "rouge et jaune" retournèrent à l'attaque. Sept minutes avant la fin, Verviers marque un troisième goal sur une échappade de Hotermans, bientôt suivi d'un quatrième marqué par Houben sur passe de Georges. La fin arrive, laissant les équipes sur ces positions. Bon arbitrage de M. Vincent Jacob.

Tout-Petits. — Le matin avait lieu une rencontre entre les équipes "tout petits" du C. S. V. et de l'Athlétique. Ceux-ci furent nettement dominés par l'équipe "verte et blanche" qui leur infligea une défaite de 11 goals à 1.

L'équipe II battit l'équipe similaire du Skill F. C. par 6 goals à 0. (S. S.)

Fédération Wallonne de Football de Verviers et environs. — Résultats des matches de ce dimanches :

Division I

Alliance Sp. V. 6-F. C. de l'Est 1. — Vesdre V. C. 5-Amicale F.C. 1. — Dison F.C. 1-Stembert F. C. 5. — Etoile F. C. 6-C. S. Montois 0. — U. Lambermont 1-C. S. Disonais 6. — Daring C. V. 3-U. Hodimont 2.

Réserve

Alliance Sp. V. 2-F. C. de l'Est 2. — Vesdre F. C. 0-Amicale F. C. 1. — Dison F. C. 2-Stembert F. C. 1. — Etoile F. C. 4-C. S. Montois 3. — U. Lambermont 2-C. Disonais 2. — Daring C. V. 1-U. Hodimont 1. (G.)

Artistique

Cinquième trêve d'une heure. — Vendredi prochain à 5 h. c., en la salle du Continental, nouvelle trêve d'une heure, au profit de l'œuvre du Vestiaire privé pour Nécessiteux (femmes et enfants de soldats). Cette audition musicale sera exclusivement consacrée aux œuvres du talentueux compositeur liégeois, M. Sylvain Dupuis, directeur du Conservatoire.

En voici le programme, à ce jour inédit.

1re partie. — Mlle Jeanne Maison, professeur au Conservatoire : A. Etude en *ut* pour piano, Etude en *mi*, Etude en *fa*. B. Ballade.

M. Ernest Charlier, professeur au Conservatoire : Concertino pour hautbois, A. Larghetto, B. Allegro agitato.

M. Joseph Willemsen, artiste de la Monnaie : A. Mélancolie. B. Rose.

M. Jacques Gaillard, professeur au Conservatoire : A. Rêverie, B. Lamento, C. Légende.

Mme Eve Simony, du Théâtre Royal de la Monnaie : Pourquoi ? Mignonne.

Deuxième partie. — Mademoiselle Jeanne Maison : A. Pensée de Jeune fille, Moment heureux, Intermezzo, à Ninon, Pantomime, Impression du soir. B. Sérénade pour piano.

M. Joseph Willemsen : A. Soupir. B. Matin.

M. Emile Chaumont, professeur de violon au Conservatoire : Andante et Caprice pour violon.

Mme Eve Simony : A. Le cœur au vent. B. La chanson du pêcheur.

Au piano d'accompagnement : M. Armand Pauwels, chef d'orchestre au théâtre royal de Liége.

Œuvres

Pour nos prisonniers. — Nous rappelons que les prisonniers belges du camp de Cellelager ont institué une symphonie et organisent des concerts au profit de leurs blessés et malades. Des comités Bruxellois et Gantois ont déjà envoyé plusieurs morceaux de musique, mais le répertoire est trop restreint encore. Aussi fait-on un pressant appel à la générosité bien connue des Liégeois (particulièrement des éditeurs de la ville). Prière d'adresser les dons à M. Florent Vliegen, professeur agrégé, Basse-Hermalle (Visé) ou à la papeterie Maréchal-Ory, 56, passage Lemonnier.

Chênée. — POUR LES ENFANTS. — Dimanche à 3 heures, les "Bons de la" organise, en la salle du Théâtre rue de l'Eglise, une matinée enfantine. Au programme : Revue Scolaire, de Jean Jamin, avec intermède et scène nouvelle. Entrée : première, 0.50 ; seconde, 0.25. (A. R.)

Seraing. — CONCERT DE CHARITÉ. — "*L'enfant du Soldat*" organise une matinée le 31 courant : "Li Pensé" Wallonne" et le "Dévouement" prêteront leur concours. Au programme : Les Crochets du Père Martin, — Pendant intermède. — Wezin-Wezenne, comédie. Le comité mettra aux coopérateurs un diplôme. Il sera décerné par un jury spécial. Le concert se terminera par une tombola gratuite. Prix d'entrée, 0.25 et 0.50. (R. B.)

— "*Les Vrais Amis*" organisent le mois prochain, un concours de pêche à la ligne au profit de " l'œuvre du vieux vêtement". Une centaine de dons seront distribués. Inscription 50 centimes.

Verviers. — *A propos de concerts.* — Le Comité de Secours pour les Victimes de la Guerre rappelle à la population que *par principe* il n'accorde son patronage à aucune espèce de festivité et par conséquent il n'accepte le concours d'aucune société ni pour lui-même, ni pour aucune de ses sections : soupes, vêtements, chaussures, etc.

LE SOU DU PRISONNIER. — Une nouvelle œuvre vient de se créer : *Le Sou du Dimanche pour les Prisonniers.* Cette institution qui a pour but l'envoi de vêtements et de linge aux Verviétois nécessiteux, prisonniers de guerre en Allemagne, vient d'envoyer à 125 prisonniers du linge et des vêtements chauds pour l'hiver. Elle prépare un deuxième envoi. Les dons de tous genre et nature seront reçus avec reconnaissance chez M. Bernard-Dainef, rue Renkin, 54 ou chez Mlle Müllendorff, place des Minières, 102. (G. S.)

Judiciaire

Huy. — TRIBUNAL CORRECTIONNEL. — *Vols importants.* — Dans le courant du mois d'avril, différents vols ont été commis à Ouffet et à Warzée, au préjudice de deux fermiers et de la Fabrique d'engrais. Dans cette dernière on a enlevé de nuit et avec effraction 300 kilos de froment et une quantité assez considérable d'avoine et de foment chez un autre particulier. Un porc pesant 100 kil. a été dérobé, un autre a été blessé à tel point qu'on dut l'abattre le lendemain. A la Coopérative laitière St-Paul, on a volé environ 60 kilogs de beurre.

A la suite de l'enquête faite par les autorités, on a pu mettre la main sur les auteurs. Comparaissent comme prévenus : W. E. 38 ans, carrier ; P. L., 35 ans, carrier ; D. V., 18 ans, servante ; D. E., 21 ans, ménagère, tous quatre d'Ouffet. Le père des deux dernières, D. L., 53 ans, ouvrier agricole, est inculpé d'avoir recélé le produit des vols commis par ses filles. P. L. et son épouse sont prévenus en outre, d'outrages et de menaces au bourgmestre et au garde-champêtre étant dans l'exercice de leurs fonctions.

Après plaidoirie de Me Lebeau, le tribunal a condamné W. E., à 26 mois de prison et 26 fr. ; P. L. 20 mois et 52 francs ; D. V. et D. E. chacune 3 mois (avec sursis de cinq ans) ; D. L. 6 mois, l'épouse P., 26 fr. d'amende. (C. T.)

Tribunal Civil. — L'abondance des matières nous oblige à remettre à demain le compte-rendu détaillé des débats du procès De Bognay.

Nécrologique

Grivegnée. — Lundi a eu lieu un service pour le repos de l'âme de M. Clément Renson, soldat du 11e de ligne, tombé au champ d'honneur à Oud-Stuyvelkenskerke (Dixmude). La messe fut exécutée par un groupe d'amateurs. A la fin de la cérémonie la Brabançonne fut exécutée. (A. R.)

Spa. — *Mort de la doyenne des femmes.* — Madame Veuve Huques, la doyenne des femmes wallonnes, est morte samedi âgée de 98 ans. Elle avait exercé la profession de repasseuse jusqu'au dernier moment. (R.)

Le TELEGRAPHE publie chaque jour les tous derniers communiqués.

Au vol de la Plume

— Tiens Norbert !

— Comment ça va, André ?

— C'est toujours la guerre.

— Hélas ! Et les affaires continuent à ne point marcher. Je sors à l'instant de chez mon locataire Chôse, un négociant en chaussures. Il me doit plus d'un semestre de loyer. Impossible d'avoir un centime. Il m'a raconté qu'il ne vendait pas une paire de chaussures par semaine. Dans ces conditions comment veux-tu que je poursuive en paiement ? Où il n'y a rien, le Roi perd ses droits. Et pourtant, tu sais si le magasin Chôse est situé dans une importante artère et est notoirement connu.

— Pauvres gens.

— Que veux-tu. Il faut bien prendre patience. Je plains ces malheureux.

— Tu es un brave proprio.

. . . . . .

Hier, j'avais besoin d'une paire de chaussures. J'ai songé à Chôse, le locataire de mon ami André.

Je suis entré dans le magasin. Avec une rare complaisance, M. Chôse m'a exhibé sa marchandise. J'ai essayé une paire de souliers. Elle m'allait à ravir.

J'ai demandé le prix.

— C'est trente francs, monsieur.

— Comment trente francs ? Mais je n'ai jamais payé plus de vingt francs avant la guerre.

— Ah ! oui, « avant la guerre ». Mais aujourd'hui, le cuir a augmenté de prix. Il nous devient impossible de nous en procurer.

— Mais pourtant..... N'avez-vous plus en magasin l'une ou l'autre paire achetée avant la guerre.

— Y pensez-vous Monsieur ? Nous serions bien malheureux, si nous n'avions pu épuiser depuis longtemps notre stock de marchandises.

— Vous pourriez au moins me faire une petite réduction sur le prix de trente francs.

Impossible, Monsieur, comment pourrions-nous vivre ? Consentir des réductions ? Comment payerions-nous le propriétaire ?

. . . . . .

J'ai payé trente francs et je suis sorti.

Il y a beaucoup de propriétaires qui s'appellent André.

Norbert de GAULT.

AVIS DE SOCIÉTÉS

Société Anonyme des Aciéries d'Angleur

à TILLEUR lez-LIÉGE

—o—

Le Conseil d'Administration a l'honneur de convoquer Messieurs les Actionnaires aux deux Assemblées Générales ordinaires qui seront tenues, au siège social, à Tilleur, le 8 Novembre 1915, respectivement à 10 h. 1/2 et 11 heures du matin.

A. ORDRE DU JOUR DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE

1. — Rapport du Conseil d'Administration et du Conseil de Surveillance.
2. — Approbation du Bilan et du Compte de Profits et Pertes de l'exercice 1913-1914.
3. — Décharge à donner aux Administrateurs et aux Commissaires.
4. — Nomination dans les Conseils : Election définitive d'un Administrateur. — Election d'un Commissaire en remplacement d'un Commissaire sortant et rééligible.

B. ORDRE DU JOUR DE LA SECONDE ASSEMBLÉE

1. — Rapport du Conseil d'Administration et du Conseil de Surveillance.
2. — Approbation du Bilan et du Compte de Profits et Pertes de l'exercice 1914-1915.
3. — Décharge à donner aux Administrateurs et aux Commissaires.
4. — Nominations statutaires.

Conformément à l'art. 36 des statuts, Messieurs les Actionnaires, pour être admis à ces Assemblées, soit par eux-mêmes, soit par mandataires, devront, six jours au moins avant la réunion, faire connaître au Directeur-Gérant de la Société, à Tilleur, le nombre et les numéros de leurs actions.

Ils devront, en outre, le jour de l'Assemblée, être munis de leurs actions ou d'un certificat de dépôt, chez l'un des banquiers suivants :

A LIEGE : Crédit Général Liégeois ; Banque Générale de Liége.

A BRUXELLES : Société Générale de Belgique ; Succursale du Crédit Général Liégeois ; Banque Internationale.

Les dépôts pourront être également effectués dans toutes les succursales de la Société Générale. (437)

MARCHÉS

Liége. — *Halles Amérika, rue de la Casquette, 40.* — Choux blancs et rouges, 0.15 et 0.20 ; céleris 0.25 pièce ; chicorée, 0.25 ; oignons rouges, 0.35 le kg.

Raisin, 0.60 à 1.00 le kg ; raisin blanc, 0.50 à 0.80 le kg ; poires, 0.10 à 0.30 le kg ; pommes, 0.10 à 0.30 le kg, selon qualité.

Alouettes, 2.50 la douzaine ; béguinettes, 1.20 la douz. ; oiseaux, 0.80 la douz. ; grives, 0.50 pièce ; merles, 0.30 pièce ; poulets, 4.50 à 6.50 pièce ; poulets de grains, 3.50 à 4.00 pièce ; canetons, 3.00 à 4.00 pièce. Edam, 2.20 le kg ; gonda, 3.00 le kg ; citrons, 10 francs le cent ; huitres, 3 à 8 francs le cent. Grands arrivages de cabillauds, 1.70 ; raies, 1.60 ; rivets, 1.80 ; merlans, 1.00 ; soles 9.00 ; turbot, 5.50 ; maquereaux 1.20 le kg. (Jeudi et Vendredi).

Bouillons "Sans pareil", 2.20 le cent ; harengs, 3.00 le tonnelet. Viandes de toute première qualité de 2 à 3.50 du kilog selon le morceau.

Hollande. — UTRECHT. — *Bétail.* — Taureaux fl. 190-300, génisses fl. 180-250, vaches laitières fl. 220-340, vaches pleines fl. 240-330, veaux maigres fl. 40-120, porcs maigres fl. 50-145, moutons gras fl. 38-42, moutons maigres fl. 29-34. — *Fruits et légumes.* — Raisins cts 14-27 la livre, tomates fl. 6.80-12.40, noix fl. 21.30 par 100 livres, oignons fl. 5.40 6 par 100 livres, endives fl. 0.45-1, choux-fleurs fl. 7.60-13.50, choux verts fl. 2-20-4.80 par 100 pièces.

EDAM. — Fromage fl. 78 par 50 kilogs.

Bourse de New-York. — FONDS.

	16	15	14
Anaconda Cop. Cy	75 1/8	74 7/8	75 1/2
Baltimore et Ohio	91 5/8	91 5/8	91 5/8
Canadian Pacifique	165	165 1/4	163 7/8
Chesap. et Ohio	56 3/8	56 7/8	56 7/8
Denv et Rio Gr.	8 1/4	8 1/4	8
Great North préféré	121 1/8	121	121 3/4
Ilinois Central	106 3/4	106	10 8
Louisville et Nasv	123 1/8	123	122 1/2
N. Y. Centr et H. R.	99 3/4	99 1/2	99 1/2
N. Y. Ontario	29	29	29 3/4
Northera Pacific	110 1/2	110 1/2	111 5/8
Pensylvanie	157 5/8	157 3/8	
Philadelphie et Reading	178 1/2	177 7/8	177 5/8
Union Pacifique ordre	134 5/8	134 1/4	134 5/8
Pittsburg Coal ordre	40 3/4	40 3/4	40 3/4

Liége. — *Etat civil* de mardi — *Naissances :* 3 garçons ; 2 filles. — *Décès :* Georges Froment, dessinateur, 18 ans, rue Bois Gotha, 113, célib. — Jean Pirard, ag. comm., 67 ans, rue du Péry, 37, veuf Lejeune. — Adrien Corbusier, employé, 57 ans, à Grivegnée, célib. — Alice Massart, sans prof., 71 ans, quai de la Goffe, 21, veuve Wéry. — Jeannette Joosten, sans prof., 74 ans, rue de l'Aqueau, 14, célib. — *Mariages :* Henri Ruette, négociant, à Housse, et Marie Maréchal, sans prof., rue Donceel, 8. (v.)

Voir en 4me page, notre feuilleton

La Robe de Laine

VOULEZ-VOUS POSSÉDER DANS TROIS MOIS
VOS DIPLOMES DE COMPTABLE
STÉNO-DACTYLO
CORRESPONDANT
ADRESSEZ-VOUS
DE SUITE A L'

INSTITUT NORMAL
51, QUAI D'AMERCŒUR — LIÉGE

LANGUES ETRANGERES
PAR MOIS OU A FORFAIT

PRÉPARATION RAPIDE
A TOUS EMPLOIS ADMINISTRATIFS
ET AUX EXAMENS
D'INSTITUTEUR AU JURY CENTRAL

SUCCURSALE A SERAING : Rue de la Station, 14
Rue Goffart, 25.

DEMANDEZ DE SUITE NOTRE NOTICE GRATUITE
(171)

Demandes d'emplois

DEMOIS 25 ans, cour. comptab. et caisse, dés.pl. caissière ou autre, écr. J. B. 245 bur. Télégr. (F.158)

DEMOIS 23 ans franç. flam. b. renseig. dés. place pour apprendre le comm. maison sérieuse, écr. L R. 40 bur. journ. (F.159)

DAME très sérieuse au cour. du commerce cher. gérance ou empl. 1ère vendeuse d. bon. maison. Ecr. V.C 43, b. *Télégraphe* (1071

DAME conn allem. au cour. nouveauté cher. pl. dans mais. sér. ou emploi dans bureau. Ecr. J D. 12, bur. *Télégraphe.* (1072

ORPHELINE. 20 ans, franç. flam. au cour. comm. dem. pl. interne, maison cathol. s'ad. W.K. Sprimont (F 230

SERV. cuisin. dem. pl. s'adr. rue des Champs. 30 Fléron. (F.216

Cuisinière ou servante cuis. tr. sér. au courant du service dem. pl s'adr avenue de l'Exposition, 53. (F.267)

Servante cuis. 37 ans dem. pl. chez Mr ou Dme seule. s'ad. r. Sart Tilmant 47, Renory-Angleur. (F.268

On cherche gérance ou commerce, peut verser caution, écr. O. R. M. bur. Télégraphe. (F 261

Ouvrier coiffeur dem. pl. ou extra, r. Monulphe, 17. (F.262)

VOYAGEUR dem. place écr. E.D. b. journ. (459)

Offres d'emplois

ON DEM. serv. c. b. cuis. b. réf. 51 r. Villette, 2 à 4 h. 399

ON DEMANDE très BONS AGENTS de PUBLICITÉ. Ecr. H. Z. 102, bur. Télégraphe (1047)

Fille de quartier b. au courant peut se présenter 141, rue des Guillemins (F 255)

On demande pour restaurant fille connaissant le service et tout ouvrage, inutile sans bonnes référ. rue Gérardrie 25. (F 264)

ON DEM. de suite un ouv. modeleur (automob.) rue J.-B. Cools, 10, Liége (F. 228

Bons vendeurs p calendrier artistique, bon marché (0 10) demandés, 21, r. Grétry, de 12 à 2 et de 5 à 7.

ON DEM. servante, bon. référ. Se prés. mat. rue de Namur, 61. (F.221

On dem. de suite une b. servante logeant, r. Fragnée, 180. (458)

Maisons- Quartiers - Appartements

QUART. à louer 3 pièc. 15 frs Mont. Ste-Walburge 155. (1002

QUARTIER garni ou non avec cuisine, eaux et électricité, 75, rue Cathédrale. (F. 166)

A LOUER MAIS. spac.: 9 p., jard. t. util., arrêt tr. pr. guerre, r. Ste-Walburge 150. S'ad. rue d'Amercœur 29. 127

A LOUER anc. m. com. vast. loc, jard.. serre de Herve. 61 Rebermont. (213)

A LOUER au carré, tr. b. mais. sans r.-de-chaussée, b. Journ. F.G 10. (277

GRANDE MAISON A LOUER ou à VENDRE avec t. utilit. désir. empl. superbe, b. jardin en face. UNE AUTRE, mêmes cond. avec porche et dépend. p. bureaux, remises ou atel. Ecr. H.V, 25, bur. journal. 188

QUARTIER au 3e ét. rue Degueldre, 1, eau et électricité. (F. 167)

A LOUER bel appart. s. vis-à-vis 4 pièces cave, 2 eaux, 2 gaz. rue St-Laurent, 174. (F.229

PIED-A-TERRE à louer, 22 rue de Sluse. (434

PIED-A-TERRE. On cherche pied-à-terre, env. centre. 15 fr. par mois écr. *Telégr.* V B 71. (489)

CHERCHE env. Liége, GRAND JARDIN, cloture pr entrée en jouis. immédiate. Offre MAGNERY, pl. Hocheporte, 1, Liége. (F 263)

Pied-à-terre à louer, écr. G.H. no 11 b journ. (F.258

A louer jolie maison conditions exceptionnelles. rue de Harlez, 24. (F 260)

On dem. à louer pet. ferme ou maison avec quelq. hect. de prairies. Rue du Moulin, 219, Bressoux. (F.266)

Ventes et Achats

On cherche à ACHETER Billard d'occ. pour société S'ad. Café du Casino. Nessonvaux. (F. 243)

RAVITAILLEMENT 10.000 kos pommes de terre à enlever à 9 fr. les 100 kos r. sur-la-Fontaine, 96. (F254

Occasion. soudure fine à vendre, pl. du Parc, 3 Liége. Même mais. on achète vieux plomb. 138

ALLUMETTES à vendre 20, rue Méan (F.19

On Achète BON VIEIL ETAIN 6 fr. k. PAPIER CHOCOLAT 4.00. Stein, 16 rue Prémontrés (pl. d. Carmes) Liége. 300

On achète papier chocolat à 4 fr. et vieil étain au pl. haut prix, Place du Parc, 3. Liége. 132

Pour un réformé de l'armée belge, ouv électric. On dem. à acheter d'occ. un petit chemin de fer électriq. bon état, pour lui faciliter l'étude d'un brevet. S'adr. J. Lambert, rue St-Séverin, 32. (F.1004

Trois établis d'ébéniste à vendre, R. Herman Reuleaux 45. Liége.

Divers

Bonbons Ackermans
68, R. de Hesbaye, Liége
Chocolats, Gaufres
Couques, Chiques assorties. Prix pr. négociants en gros. (375)

Madame ESSER accoucheuse de 1re classe, consultations tous les jours de 2 à 6 h. Propriété de Hamay, à **Ensival** lez-Liége. Visite et renseignements gratuits. **Monsieur ESSER** Chirurgien - Dentiste Diplômé

CROIX
funéraires en fer
et entourages de tombes
Liége LISSOIR Liége
112, Place St-Barthélemy, 417

ACCOUCHEUSE de 1re classe. Pens. Consult. rue des Wallons, 28, Liége (F.241)

Dentiste Français
A. de KISCH, 7, r. du Fer (Longdos)
Grand Stock de dents de tous systèmes. *Prix réduits* Rép. et transf. en 6 heures

Sanatorium du Haut-Pré, (Liége) Consultations gratuites p. *indigents* atteints d'affections nerveuses, le jeudi, de 9 à 11 h. b. — *Certificat d'indigence requis*

GRANDE SIROPERIE
de la Vallée du Geer
Van der Made et Cie
20, Rue Grétry, 20
LIÉGE
Fabrication ancien système
Prix défiant t. concurrence

POUR LES PATRONS
Le *Sou Discret*, œuvre d'assistance aux Employés et Voyageurs momentanément dans le besoin, se tient à la disposition des PATRONS pour leur procurer soit employés, soit voyageurs des deux sexes.

Levure pour Genièvre
On dem. acheteur en gros
La Centrale de Levure
W. HINTERTHUR
Cologne s/Rhin
Pfälzerstrasse, 9
(1007)

Entreprise de Travaux
VALÈRE BRISON
Ingénieur A. I. Lg.
Rue Ste-Véronique, 3, LIÉGE
BÉTON ARMÉ
Etude de projets gratuitement sur demande

Enseignement

Institutrices régentes dipl. don. enseign. prim. moyen. sup. dessin mus. gymnast. Ec. S.L.C.F. b. *Télégr.* (431

Anglais, Flamand ou Allemand. Leçons par Jeune Homme, 15 fr. par mois, 2 leçons par semaine. Réduction par groupe. Ecr. T. A. V. bur. Journal. (F.256)

Objets perdus

Perdu petit chien caniche rapp. contre récomp. rue du Pot d'Or, 7. (F 259)

Les Boulonneries du Centre
Pierre FAFCHAMPS, à HERSTAL
Travaillent pendant la guerre.
Prix et Conditions très avantageuses
Boulons — Pièces forgées et Décolletées. (105

Pour vos Imprimés
Tels que :
Entêtes de lettres - Factures -
Enveloppes - Circulaires
Brochures - Rapport - etc.
Adressez-vous à
ETABLISSEMENT BELGE
Typo-Lithographique
HERMAN WOLF
LIEGE - Rue Herman Reuleaux, 45-47 - LIEGE

Ch. DUCHESNE
Gare de Statte
DÉPOT GÉNÉRAL du journal « Le Télégraphe » pour
HUY - WAREMME
Pour Annonces et Publicité s'y adresser

Occasions : Café, Savon mou 10.000 kos, etc.
21, Rue de la Boucherie, LIEGE (404)

Teinturerie - Nettoyage, Vve POTH
HUY - Rue du Tribunal, 1 (346

Spécialité de :
Petits sacs cornets blancs
pour bonbons, pharmacies, etc.
Sachets en papier de tous genres
AGENCE VELOCITAS
21, rue Grétry, 21 — Liége

IMPORTATION HOLLANDAISE
Rue Féronstrée, 140, LIÉGE
(Au St-Barthélemy)
Nous importons régulièrement
tous les Produits Alimentaires autorisés
Gustaaf SCHULTE, Helmond

Papiers d'emballage
en tous genres
à vendre
47, Rue Herman Reuleaux, 47,
LIEGE

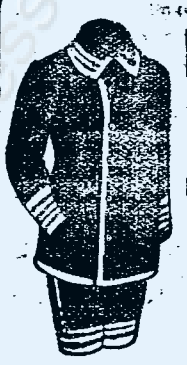
AVIS

De nombreux lecteurs se présentent journellement à notre guichet d'annonces demandant divers renseignements sur les personnes qui se font adresser la correspondance au bureau du *TELEGRAPHE*. Nous ne pouvons accéder à leurs désirs d'abord parce que le plus souvent nous ne connaissons pas nous mêmes ces personnes, ensuite parce qu'il ne nous appartient pas de les désigner puisqu'elles désirent elles mêmes ne pas être connues. C'est donc au public qui desire traiter affaire, de se renseigner sur les personnes ou maisons qui offrent leur service ou qui font appel à celui des autres. "*LE TELEGRAPHE*" n'entend assumer aucune responsabilité. Il sert simplement d'intermédiaire entre la demande et l'offre. Cette remarque s'impose d'autant plus que conformément à un arrêté du gouvernement en date du 4 septembre, les journaux sont obligés d'accepter toutes les annonces et réclames commerciales quelconques destinées à la quatrième page, qu'elles émanent d'établissements ou institutions privés ou publics de la place ou de l'étranger. Conformément à cet arrêté, une peine pouvant s'élever jusque cinq ans de prison sera prononcée contre les publicistes ou journalistes qui refuseraient l'insertion d'annonces. Notre devoir est d'en informer le public. *LE TÉLÉGRAPHE.*

Papiers Goudronnés
en rouleaux
à vendre
Rue Herman Reuleaux, 47, LIEGE

Le Calendrier 1916 artistique 1916
avec la vue de la
Place du Marché
Perron Liégeois
est en vente partout à 10 centimes

INSTITUT FRANCKEN
18, rue Darchis, Liége
Préparation aux examens d'admission à l'Ecole militaire aux Ecoles spéciales d'Ingénieurs, aux Facultés universitaires *(études gréco-latines, jury central)*, aux Instituts agricoles, commerciaux, etc.
RÉOUVERTURE DES COURS :
Le Mardi 12 Octobre
Prospectus sur demande (284)



Bonnaterie Moderne
Rue Chaussée-des-Prés,
50
LIEGE
GRAND ASSORTIMENT

"LE TÉLÉGRAPHE" publie chaque jour avec 24 heures d'avance, sur les journaux de la capitale, le bulletin officiel français.

FEUILLETON DU *Télégraphe* N° 29

LA ROBE DE LAINE

PAR Henry BORDEAUX

— Que regardiez-vous ?

— Là-bas. Je cherchais la forêt de la Vierge et, vers la grille, l'emplacement du pavillon.

— C'est la Porte Dauphine et c'est le Pavillon chinois.

— Je ne sais pas encore. Alors, j'imagine que c'est chez nous.

Je croyais que ce défilé que dominait notre appartement attirait, séduisait la coquetterie, latente chez toute femme, que Paris ne manquerait pas d'éveiller en elle, et son coin natal pays de son amour, lui suffisait : elle ne voyait pas au delà ; bien mieux, elle le voyait partout.

— Vous l'aimerez, repris-je en désignant la ville. A votre âge on ne résiste pas à Paris. Surtout quand vous en serez l'une des reines.

— Oh ! l'une des reines ? Ne vous moquez pas de moi.

Ainsi attentive et tendue vers mes paroles, les divers blonds de ses cheveux caressés par un rayon qui entrait, elle était si raisonnable et ravissante à la fois que tous les espoirs, à son sujet, me semblaient permis.

— Je ne plaisante pas. Vous ne connaissez pas mon pouvoir.

— Osez-vous le dire ?

— Eh bien, je ferai de vous une reine.

— Encore ?

— C'est-à-dire une femme à la mode.

Elle ouvrit de grands yeux devant cette perspective, comme les enfants qu'on mène au jardin d'Acclimatation pour la première fois et qu'on met en présence de bêtes inconnues et bizarres, l'autruche, la girafe ou les invraisemblables et délicats flamants roses. Et, répétant ma phrase, elle en laissa tomber les syllabes qui me parurent se briser :

— Une femme à la mode.

Cela ne signifiait rien pour elle. A la Vierge-au-Bois, il n'en avait jamais été question. A Rome, on vit en étranger, comme on veut, hors l'existence hiérarchique et régulière, en toute liberté. Et tel était l'idéal que je lui proposais. Paris, déjà, me reprenait. Je respirais son air chargé de convoitise et de vanité, de grâces acquises, d'autant plus avidement qu'il avait cessé de m'intoxiquer et que j'apportais des forces neuves. Je n'avais pas retenu de mon amour ce qu'il m'apportait : un renouvellement et la paix du cœur. Je voulais, au contraire, lui imposer mes habitudes. Pourtant, devant cette enfant je me rendais compte de l'absurdité de mon souhait. Je m'en rendais compte, mais je n'y renonçais pas. Le trésor que je possédais, je voulais qu'on l'appréciât et qu'on l'enviât. Mon bonheur, pour être moderne, exigeait de la publicité.

Elle détourna la tête :

— C'est impossible. Je ne saurai pas.

Non sans un peu d'impatience, j'insistai :

— Mais si. Cela s'apprend. Tout s'apprend.

— Tu le désires ? Vous le désirez ?

— Sans doute.

— Alors je vous obéirai de mon mieux.

... Le soir, comme la nourrice ne parvenait pas à calmer Dilette en colère. Raymonde voulut endormir l'enfant elle-même. Souvent, au château, elle se réservait ce privilège. En guise de berçeuse, elle chanta à mi-voix, sur l'air de *Malbrough*, la romance de Chérubin. Arrivée à la strophe :

Là, près d'une fontaine,
— Que mon cœur, que mon cœur a de peine ! —
Songeant à ma marraine,
Sentais mes pleurs couler,
Prêt à me désoler,

fut-ce la tristesse contagieuse du couplet, le souvenir de notre Fontaine-Verte, ou le pressentiment des menaces qui jetaient de l'ombre sur notre amour, elle s'arrêta J'étais dans la pièce voisine qui communiquait par une portière relevée : j'entendis comme un soupir étouffé. Dilette, réveillée par le silence, cria, et ma femme reprit lentement sa chanson.

***

J'avais choisi, pour la présenter dans le monde, une soirée que donnait Mme de Saunois chez qui je fréquentais jadis assidûment.

Mme de Saunois atteint le sommet de cette élégance qui réclame, pour être réalisée, les artifices de la toilette et de la conversation, leur nouveauté et leur mesure ensemble et le raffinement de tous les charmes, naturels ou fabriqués. Son âge est incertain, mais son nom et sa fortune ne sont pas discutables. Elle ne reçoit qu'une sélection : c'est pourquoi ses invitations sont si recherchées. Quand toutes les résistances sont abandonnées devant l'invasion cosmopolite et démocratique, elle continue tranquillement à maintenir sa barrière close. Seulement, elle use toute son opiniâtreté sur ce point. Les idées et les mœurs ne sont pas, chez elle, différentes de ce qu'elles sont ailleurs. Elle croirait retarder si elle n'affichait les opinions et les libertés les plus extrêmes. Ainsi elle accepte tous les désordres, intellectuels et passionnels, pourvu qu'ils se manifestent dans une société choisie.

(*A suivre*).

Etablissement Belge Typo-Lithographique HERMAN-WOLF, rue Herman Reuleaux, 45-47, Liége. — Edit. : L. DEVOS